

Sur les rails de la Généalogie - n° 28

AVRIL, MAI, JUIN
2011



Consultez le site **UAICF DIJON** www.uaicf-dijon.com

EDITO

Depuis le 1er mai 2004, je tente la réalisation de ce canard trimestriel. C'est pour moi un challenge nouveau à chaque fois. Certains d'entre-vous m'ont manifesté leur vif intérêt pour ma feuille de chou, d'autres me trouvent « trop orientée politiquement » dans les choix des sujets et leur traitement, pas assez « généalogie et histoire » m'a-t-on dit. J'espère avec l'âge de raison (ce journal va fêter ses 7 ans), continuer de vous intéresser, étonner, divertir, questionner, avec ma prose sans prétention. Le canard de la généalogie ne veut pas être enchaîné dans un style gentillet, consensuel, mais il ne souhaite pas non plus heurter ses lecteurs divers. Mon seul désir est de traiter de la généalogie comme lien entre les générations, en suscitant votre intérêt pour des sujets variés qui ne sont pas forcément traités dans les journaux de généalogie « sérieux ». Il me semble important de parler de l'ancrage ouvrier du monde cheminot et de faire le parallèle entre les luttes, les acquis et les remises en cause de ceux-ci. Ce journal paraît après relecture et accord d'une commission du bureau de l'UAICF Dijon. Patricia PERROT

SOMMAIRE

Page 1	<i>*Edito</i>
	<i>*Gros plan sur</i>
	<i>*Sommaire</i>
Page 2	<i>*Vie de la section</i>
	<i>*Claudine à l'école de Colette</i>
Page 3	<i>*Nom de lieu</i>
	<i>*Quelques anniversaires, il y a...</i>
Page 4	<i>*Lire, Sortir, Jouer</i>
Dossier	<i>*Nous sommes tous cousins, mé-tissés, issus d'un ancêtre commun.</i>

GROS PLAN SUR : CE PASSÉ QUI NOUS TROUBLE OU NOUS INTERPELLE

Au cours de nos recherches, aux archives ou dans la famille, il est fréquent de nous trouver en présence de documents qui amènent sur nos ancêtres des révélations déplaisantes, étonnantes, mais surtout inconnues. Bien sûr, rien ne nous empêche de nous poser des questions sur l'attitude de nos aïeux pendant les heures noires de notre pays ni de chercher des réponses. L'actualité littéraire m'a donné à entendre les propos douloureux d'Alexandre Jardin sur le passé de son grand-père et sur ses activités au sein du gouvernement de Vichy. J'ai aussitôt lu, avec un grand intérêt, son ouvrage. Bien sûr, je comprends sa colère vis-à-vis du comportement de son aïeul; Il décrit l'état d'esprit d'un grand nombre de compatriotes envers le maréchal Pétain, symbole de la Grande Guerre pour nombre d'entre-eux, et l'état de nationalisme dans lequel baignait notre pays à cette époque. Je pense effectivement qu'au poste où il se trouvait, son grand-père a fait preuve d'une grande cécité en ce qui concerne la rafle du Vel D'Hiv. D'autres parlent aussi de ceux qui ont choisi d'aider en cachant, fournissant des papiers, un hébergement, aidant à fuir, un nombre important de juifs, tziganes, républicains espagnols et de ceux qui ont choisi de s'engager dans la résistance en et au dehors du territoire français quelle que soit leur orientation politique et leur croyance religieuse. A. Jardin a le courage d'affronter le passé de sa famille. Nous avons sûrement nous aussi un bagnard, un curé, une putain, un traître, un héros, un salaud, une sainte, au milieu de monsieur et madame tout le monde. Son roman nous rappelle qu'il n'est pas sain de demeurer dans l'ignorance des actes de nos aïeux. Mais nous ne sommes ni responsables, ni coupables, ni juges de leurs actes. La généalogie ne doit pas servir à quelque règlement de compte qui soit, c'est un bien familial communautaire (partagé avec des cousins divers et variés), nous devons le restituer dans son entière vérité aux générations futures, quelle qu'elle soit. P.P.

DIJON : Les lundis A.M. Daniel et Bénigne animent les recherches des adhérents et forment les novices aux recherches aux archives et sur la toile. L'aide du vidéo projecteur est très appréciée. Merci aux fidèles « scribes des archives » pour la constance et la bonne humeur qu'elles mettent pour étoffer la base cheminots. 2 nouveaux cantons sont saisis et envoyés à Bénigne; avec l'aide appréciée de la section de Venarey les Laumes, le gros pavé de Venarey les Laumes (600 entrées) se termine. La 2^{ième} sortie découverte du cimetière de Dijon a eu lieu le 25 mars sous un soleil printanier, rendez-vous est donné, le lundi 27 mai, aux adhérents, pour emprunter les traces de l'enceinte de Dijon, visites guidées et commentées par Jean-Louis Ponnavey. Daniel et Bénigne animent une réunion mensuelle de la nouvelle section généalogie de Lyon .

Claudine à l'école de COLETTE

« une femme libre, auteur Bourguignon »

« Plus que quinze jours avant le brevet ! Juin nous accable ; nous cuisons, ensommeillées, dans les classes... Et par cette température d'incendie, il nous faut encore apprécier la conduite de Louis XV, raconter le rôle du suc gastrique dans la digestion, ... Nous savons que Mle Sergent nous conduira toutes ensemble au chef-lieu, nous logera avec elle à l'hôtel, se chargera de toutes les dépenses et qu'on règlera les comptes au retour. Sans ce maudit examen, ce petit voyage nous enchantait. Ces derniers jours sont déplorables. Institutrices, élèves, toutes atrocement énervées, éclatent à chaque instant... Veille du départ ; pas de travail ; nous avons porté nos valises à l'école (une robe et un peu de linge, on ne reste que deux jours). Demain matin, rendez-vous à neuf heures et demie et départ dans l'omnibus malodorant du père Racalin qui nous trimballe à la gare. C'est fait ! nous sommes revenues du chef-lieu hier, triomphantes, sauf (naturellement) la pauvre Marie Belhomme, recalée. Mle Sergent se rengorge d'un tel succès. Il faut que je raconte. Le matin du départ, on nous empile dans l'omnibus du père Racalin, ivre mort comme par hasard, qui nous conduit follement, zigzaguant d'un fossé à l'autre, ... A la gare on nous parque dans la salle d'attente... Le train soufflé, siffle ; nous empoignons nos valises, et nous nous engouffrons dans un wagon de seconde, surchauffé, suffocant ; heureusement le voyage ne dure que trois heures ! Des cheminées d'usines, des maisons clairsemées et blanches qui se resserrent tout de suite et deviennent nombreuses - voilà la gare. Nous descendons, Mle Sergent nous pose vers un omnibus et nous roulons... vers l'hôtel de la Poste... Des escaliers sans fin, un corridor et... trois chambres pour six... Mauvais déjeuner de table d'hôte. L'examen écrit ayant lieu demain, Mle Sergent nous enjoint de remonter dans nos chambres de d'y repasser ce que nous savons le moins... Le matin on nous réveille à cinq heures et demie ; nous nous levons engourdis ; je me noie dans l'eau froide pour me secouer un peu... Echange de vues sur les précautions ingénieuses à prendre contre les examinateurs : Anaïs a copié toutes les dates d'histoire dont elle n'est pas certaine sur le coin de son mouchoir (il me faudrait une nappe, à moi !)... Luce a écrit sur ses manchettes blanches des dates, des lambeaux de règnes, des théorèmes d'arithmétique, tout un manuel... Notre petit peloton passe le pont, grimpe des rues, des ruelles, arrive enfin devant un vieux porche duquel une inscription presque effacée annonce « Institution Rivoire »... Dans la cour à demi dépavée, une soixantaine de jeunes filles bavardent activement, en groupes bien scindés : les écoles ne se mêlent pas... Enfin, ils se sont décidés à nous dire d'entrer... On sursaute, Roubaud a parlé dans le silence : « Épreuve d'orthographe, mesdemoiselles, veuillez écrire ; je ne répète qu'une seule fois la phrase que je dicte. »... Grand silence recueilli. Dame ! Les cinq sixièmes de ces petites jouent leur venir. Et penser que tout ça va devenir des institutrices, qu'elles peineront de sept heures du matin à cinq heures du soir, et trembleront devant une directrice, la plupart du temps malveillante, pour gagner soixante-quinze francs par mois ! Sur ces soixante gamines, quarante-cinq sont filles de paysans ou d'ouvriers ; pour ne pas travailler dans la terre ou dans la toile, elles ont préféré jaunir leur peau, creuser leur poitrine et déformer leur épaule droite : elles s'apprentent à passer trois ans dans une école normale (lever à cinq heures, coucher à huit heures, deux heures de récréation sur vingt-quatre), et s'y ruiner l'estomac, qui résiste rarement à trois ans de réfectoire. Mais au moins elles porteront un chapeau, ne coudront pas les vêtements des autres, ne garderont pas les bêtes, ne tireront pas les seaux du puits, et mépriseront leurs parents ; Et qu'est-ce que je fais ici, moi, Claudine ? ... J'y suis aussi « pour l'honneur de l'école », pour lui obtenir un brevet de plus, à cette école unique, invraisemblable et délicieuse. »

NOM DE LIEU

OIZILLY(467), canton de Mirebeau : en 630, *Auxiliacus* ; du nom d'homme AUXILIUS avec le suffixe -(I)ACUM ; toutefois, on peut penser à une racine prélatine hydronymique AUS-, la même que dans les noms de rivière *Oze*, *Ozerain* ; le village est en effet sur les bords de la Vingeanne.

C.f. : noms de lieux de Bourgogne, la Côte d'Or, Gérard TAVERDET, 1994, Ed. Bonneton, n° ISBN 2-86253-163-4

QUELQUES ANNIVERSAIRES, IL Y A ...

1500 ANS : Mort à *Paris* de **CLOVIS**, roi des Francs

400 ANS : Naissance à *Sedan* de Henri de la Tour d'Auvergne, vicomte de **TURENNE**, mal. de France,

200 ANS : Naissance à *Paris* de François Charles Joseph Bonaparte, Napoléon II **roi de Rome**.

Naissance de **Louis Blanc** à *Madrid*, historien et homme politique français, gagné aux idées socialistes il dut s'exiler en 1848 avant d'être en 1870 député d'extrême gauche à l'Assemblée Nationale.

Naissance à *Tarbes* de **Théophile Gautier**, écrivain français, critique d'art et de théâtre.

Naissance à *Saint Lô* de **Urbain Le Verrier** astronome et mathématicien à l'origine de la découverte de la planète Neptune, directeur de l'Observatoire de Paris.

Naissance de **Évariste Gallois** à *Bourg la Reine*, mathématicien

Mort de **Louis Antoine de Bougainville** à *Paris* où il était né en 1729, navigateur et écrivain

Création du bataillon des *sapeurs pompiers de Paris*

140 ANS : du 18 mars au 28 mai 1871, le gouvernement insurrectionnel ouvrier de la **Commune de Paris** qui aspirait à une république basée sur l'égalité sociale finissait réprimé lors de la sanglante du 21 au 28 mai. Ce mouvement avait des représentants directement élus et révocables à tout instant, l'objectif était l'émancipation sociale et l'abolition des privilèges de classe. Les animateurs issus des classes populaires, agissaient en commun en se respectant, sans laisser quiconque se substituer au peuple. Ils se revendiquaient blanquistes, proudhoniens, libertaires, jacobins et partisans de Marx. Relégués au bagne de Nouvelle Calédonie, les communards survivants sont amnistiés par l'Assemblée Nationale le 11 juillet 1880.

120 ANS : 15 mai 1891, **l'encyclique du pape Léon XIII** (Vincenzo Gioacchino Pecci), *Rerum novarum* traite de l'État providence, de la politique salariale et du syndicalisme, elle donne son élan au catholicisme social afin de rapprocher l'Église du monde ouvrier.

100 ANS : Naissance de **Georges Pompidou** à *Montboudif (15)*, homme politique, premier ministre, président de la République de 1969 à 1974. Passionné d'art moderne, il est à l'origine de la création à Paris du centre national d'art et de culture qui porte son nom.

Naissance à *Paris* de **Maurice Schumann**, il fut le porte-parole de la France Libre à la radio de Londres, homme politique à l'origine du MRP, plusieurs fois ministre et académicien

Naissance à *Moscou (Russie)* de Lev Tarassov dit **Henri Troyat**, écrivain de romans et biographies qui évoquent l'histoire de la France et de la Russie, académicien.

Naissance à *Angers* de Jean-Pierre Hervé-Bazin dit **Hervé Bazin**, écrivain

Naissance d'**Émile Michel Cioran** à *Râșinari (Roumanie)*, essayiste, moraliste et philosophe.

Marie Curie obtient le prix Nobel de Chimie, née Skłodowska en 1867 à Varsovie (Pologne), physicienne, première femme titulaire d'une chaire à la Sorbonne, découvre la radioactivité du thorium, identifie le polonium avec son mari Pierre et isole le radium avec A. Debienne, prix Nobel de physique en 1903, décédée en 1934 à Passy (74) ses cendres ont été transférées en 1995 au Panthéon (avec son mari).

Maurice Maeterlinck, né à Gand (Belgique) en 1862, écrivain belge de langue française obtient le prix Nobel de littérature

Le 10 mars 1911, à minuit, en France, les montres et horloges étaient retardées de 9 minutes et 21 secondes pour adopter *l'heure du méridien de Greenwich*

50 ANS : 12 avril 1961, premier vol spatial habité effectué par le cosmonaute soviétique **Youri Gagarine**.

30 ANS : 10 mai 1981, élection de **François Mitterrand** à la présidence de la République représentant de l'Union de la Gauche. 29 août 1981, dépôt par Pierre Mauroy, premier ministre, et Robert Badinter, garde des sceaux, ministre de la Justice, du projet de loi n°310 portant abolition de la peine de mort. Les discussions à l'Assemblée Nationale puis au Sénat ont lieu du 17 au 30 septembre. La loi du 9 octobre, n°81-908 portant **abolition de la peine de mort** est promulguée au Journal Officiel, le 10 octobre 1981,

Nous sommes tous cousins, métissés, issus d'un ancêtre commun

On nous l'a bien dit que 90% des Européens descendaient de Charlemagne !

Effectivement, si le père de l'école avait eu à chaque génération seulement 2 descendants (qui auraient eu 2 enfants et ainsi de suite), en l'an 2000, on comptabiliserait plus de 100 milliards de descendants : de quoi peupler 16 fois la Terre ! On peut donc dire que les nombreux enfants et petits-enfants de Charlemagne ont été contraints, du fait de leur nombre, de se marier en dehors de l'Empire et hors de leur classe sociale, participant ainsi à la dispersion du sang et des gènes de l'empereur.

Il y a bien des chances d'être tous cousins !

Les chiffres corroborent notre affirmation. En effet, si nous n'avions aucun lien de parenté avec nos voisins ou avec des personnages connus, à raison du doublement d'ancêtres à chaque génération, nous comptabiliserions plus de 1000 milliards d'ancêtres en l'an 800 (à l'époque, la population française était de 10 millions d'habitants).

Une seule explication : les mariages entre cousins, plus ou moins éloignés.

Il est fort possible que vous en rencontrerez dans votre arbre dès la 10^{ième} génération (avant pour certains d'entre-vous).

Pas d'inquiétude, si certains d'entre-vous trouvent une forte endogamie, cela n'est pas une tare ! Calculez les degrés de parenté et sachez que depuis 1916, les mariages (hors ligne directe) entre parents séparés par plus de trois degrés de parentés sont autorisés *2. Selon le droit civil, le degré de parenté correspond à la somme du nombre de générations qui sépare chacune des personnes de leur plus proche ancêtre commun.

Ne tombons pas dans la paranoïa des Békés de Martinique*4 ou de WASP*3 américains qui n'acceptent que de alliances au sein de leur propre communauté.

Alors, vive la diversité, une société qui accepte ses diversités est une société qui évolue.

Vous n'aurez sûrement pas bien loin à remonter pour croiser dans l'une de vos branches **un ancêtre venu d'ailleurs** : 1 français sur 4 a un parent ou un grand-parent d'origine étrangère.

Terre d'accueil et de migrations depuis le début de son histoire, la France est certainement le pays du monde dont la population est la plus métissée.

Dès la préhistoire, des peuples sont venus d'Afrique ; suivis, dans les dix premiers siècles par les envahisseurs Celtes, Romains, Germains, Arabes et Scandinaves puis, à la Renaissance, par les artisans et commerçants venus des quatre coins de l'Europe.

On a vu arriver après, les différents peuples qui ont cherché refuge dans le pays des « droits de l'homme » : Russes Blancs, Arméniens, Slaves, Républicains Espagnols, Antifascistes Italiens et Allemands, Juifs et Tziganes d'Europe de l'Est, Portugais et Grecs opprimés par le régime des colonels, Chiliens et Argentins fuyant des régimes dictatoriaux ; les Pieds-noirs et Harkis relevant comme les Algériens, Marocains et Tunisiens d'un statut particulier puisque nés sur une terre française depuis sa conquête par Charles X, Louis-Philippe puis Napoléon III *1. Puis les boat people, les réfugiés politiques fuyant les dictatures sont venus grossir le flot des polonais, hongrois, italien, marocains, algériens, tunisiens, yougoslaves venus apporter leur force de travail à nos industries.

Toutes ces populations ont fait souche en Europe et dans bien des familles. Nous sommes le fruit de ce mélange que nos enfants et petits enfants s'apprentent à continuer, cela nous amènera à des recherches généalogiques de plus en plus diverses pour découvrir les pays de nos ancêtres et de nos descendants. Quelle chance !

Patricia PERROT

*¹ **Napoléon III**, homme d'état inflexible, avait sûrement gardé la nostalgie du quarante-huitard et était en avance sur son époque. Dans sa proclamation du 5 mai 1865 "au peuple arabe", il rappelle que les Gaulois vaincus se sont assimilés aux Romains vainqueurs sans rien abdiquer de leur personnalité. Et il se hasarde à ce pronostic futuriste : *"Qui sait si un jour ne viendra pas où la race arabe, régénérée et confondue avec la race française, ne retrouvera pas une puissante individualité semblable à celle qui pendant des siècles l'a rendue maîtresse des rivages méridionaux de la Méditerranée ?"* Par le sénatus-consulte (décret impérial) du 14 juillet 1865, les musulmans d'Algérie se voient reconnaître la nationalité française sans qu'il leur soit nécessaire de renoncer à la loi coranique : *«L'indigène musulman est Français, néanmoins il continuera d'être régi par la loi musulmane. Il peut sur sa demande être admis à jouir des droits du citoyen ; dans ce cas il est régi par les lois civiles et politiques de la France»*. Il confère aux Algériens, musulmans ou juifs, des droits civils (accès aux fonctions administratives et aux grades militaires) et politiques (droit de vote et éligibilité aux élections locales en territoire civil). Pour jouir non seulement de la nationalité mais aussi de la citoyenneté, les sujets indigènes sont toutefois tenus de renoncer à leur statut personnel fixé par la loi religieuse : ils doivent abandonner la polygamie, le divorce (interdit en France jusqu'en 1884) et les prescriptions de leur droit successoral [en effet, les colons réussissent à faire adopter le principe selon lequel la citoyenneté impose obligatoirement l'abandon du «statut personnel», dont le droit à la polygamie]. Devenir français signifie ainsi pour les musulmans rompre avec leur communauté. Donc, très peu d'Algériens l'accepteront. Le rêve du royaume arabe est mort. Et, pour les Algériens, c'est une terrible désillusion: ils n'ont plus personne pour les défendre. On en trouve encore le souvenir aujourd'hui: dans le trésor de la jeune mariée, en Algérie, on n'oublie pas d'ajouter une pièce à l'effigie de Napoléon III en guise de porte-bonheur.

*² **calcul du degré de parenté :**

De moi à mon père ou ma mère, il y a 1 génération, de mon père à mes grands-parents paternels ou maternels (mes aïeux), 1 génération, donc de moi à mes grands-parents maternels ou paternels 2 générations, 1 génération supplémentaire pour les bisaïeux ou arrière grands-parents, c'est-à-dire 3 générations entre moi et mes arrière grands-parents. Pour calculer le degré de parenté avec les enfants de la sœur de ma grand-mère paternelle, je cherche l'ancêtre commun, ce sont les parents de ma grand-mère paternelle. Depuis mes bisaïeux jusqu'à la sœur de ma grand-mère, 1 génération, de la sœur de ma grand-mère à ses enfants, 1 génération soit 2 générations au total entre les bisaïeux paternels et les enfants de la sœur de ma grand-mère paternelle. J'ai donc $3 + 2 = 5$ générations donc 5 degrés qui me séparent des enfants de la sœur de ma grand-mère paternelle (qui sont par ailleurs les cousins germains de mon père!)

*³ **WASP américain**

WASP ou White Anglo-Saxon Protestant, désigne les blancs américains d'origine anglaise et protestante qui ont émigré en masse aux États-Unis dès les premières colonies fondatrices et qui les ont structurés l par leur pensée et leur mode de vie. (de nos jours, Whasp peut aussi avoir le sens caché de White Race, Anti-Sémite, Puritan –race blanche, anti-sémite, puritain– lié au Ku Klux Klan). La population américaine est une population d'immigrants, une population du "melting pot". On distingue 4 groupes ethniques : les WASP, les Latinos, les Afro-américains et les Asiatiques.

*⁴ **Békés de Martinique**

Un Béké désigne en Martinique un habitant créole de phénotype blanc descendant des premiers colons européens. On parle de « Blanc Créole » ou « Blanc Kréyol » d'où B.K. puis Béké, d'autres origines sont évoquées comme « blanc des quais » car les colons contrôlaient (et contrôlent toujours) les marchandises sur les quais du port. Les Békés descendent de différents types de colons arrivés au début de la colonisation : origine métropolitaine par quelques nobles (cadets), marins, soldats, commerçants, ouvriers, engagés (pour 3 ans de travail sur une plantation), indigents envoyés de force aux Antilles. Des femmes prostituées et des orphelins furent envoyées en petit nombre au début de la colonisation. Mais également descendants d'étrangers, hollandais, de confession protestante qui chassés du Brésil amenèrent la culture de la canne à sucre. Beaucoup de descendants de familles béké n'ont plus aujourd'hui le niveau social de leur famille à l'origine et ils constituent une classe moyenne de « petits blancs » issus de ces familles aux noms connus. Les Békés représentent aujourd'hui moins d'1% de la population locale. Le « Blanc Péyi » est un Blanc de France né aux Antilles mais sans ascendance colon et qui a adopté les caractéristiques régionales (langue créole). Les peuples amérindiens qui habitaient les îles ont disparu avec l'arrivée des colons européens, Béké, qui ont amenés de nombreux esclaves d'origine africaine pour exploiter la canne à sucre.

Dans un reportage de Romain Bolzinger en 2009 sur Canal+, « les derniers Maîtres de la Martinique », sur les héritiers blancs des premiers colons installés sur l'île avant la Révolution Française, un des Békés interrogés regrette que les historiens ne s'intéressent pas *"aux bons côtés de l'esclavage"* et explique *"vouloir préserver sa race"*. *"Quand je vois des familles métissées avec des Blancs et des Noirs, les enfants naissent de couleurs différentes, il n'y a pas d'harmonie"*. Il montre au journaliste une roue arbre généalogique qui ne reprend que les ascendants et descendants qui se sont mariés entre familles Békés et indique que ceux qui ont contracté des alliances avec la population « noire » ou « créole » ont été reniés par leurs familles.

Pendant la Révolution Française, la Martinique était sous occupation anglaise. Contrairement à la Guadeloupe qui a connu la Révolution et la Terreur où la quasi-totalité des grands propriétaires terriens ou grands planteurs de l'île ont été guillotins par les troupes révolutionnaires dirigées par Victor Hugues. Les rares survivants se sont enfuis vers les îles alentours ; les descendants des colons qui n'ont pas été massacrés (militaires, commerçants, marins, petits planteurs, ..) sont appelés « Blanc-Pays ».